ne,
partie moyenne —

Laterale gauche du diaphragme.

cette observation tres curieuses et rare n'a pas toutes les Circonstances dont elle est
Digne, acause de la précipitation avec laquelle on tira L'estomac de cet anneau,
et plus encore par Le peu de Liberté qu'on eut à conserver les parties essentielles,
néamoins pour la Rendre Evidente on conserve le diaphragme dans Lequel on
Reconnoitra sans Equivoque L'anneau bordé d'un Ligamant au travers duquel
Les visceres mentionés Etoient Etranglés; au Reste la Relation de la maladie
Comparée avec L'ouverture du Cadavre Demontrera la verité du fait.

histoire de la maladie

une jeune demoiselle de Limoges agée d'environ onze ans depuis peu a la rochelle
Ches Mr. son oncle, Etoit d'origine valetudinaire et se plaignoit souvent de maux
D'éstomach, de vents, d'anxietes et vomissoit les alimens quelques temps apres les repas,
des son Enfance elle Eut tous ses accidens; on la gouvernoit avec précaution En ne
Luy donnant que Certains alimens choisis; on nous a meme rapporté qu'on L'avoit
nouri quelque temps de Lait et de fruits En compotte.

Au mois de juillet 1754 a la suitte d'une ~~violente~~ coqueluche, cette demoiselle fut
attaquée d'une douleur vive et poignante dans le coté gauche de la poitrine, avec
Crachement de sang, fievre Continuë et tous les accidens d'une fluxtion a la poitrine
on la seigna quatre a cinq fois et on ordonna les remedes indiques En pareil cas.
apres la cessation des simptomes inflamatoires, on Essaya de la purger avec les minoratifs
En grande Eau, ils passerent difficilement et sans produire aucun Effet: Environ
vers le quinzieme jour de la maladie, il survient une vive douleur sur la region
De L'éstomach et au coté gauche cy devant affecté, on Employa Exterieurement les
anodins, interieurement les boissons acides aigrellettes et les Calmant et pandant trois
semaines que durerent ces vives douleurs on n'usa pas d'autres Remedes: dans le cour de l'et
Etat, on entendoit dans le bas ventre un murmure Continuel qui Etoit suivie de quelques
Rots et vents qui soulagoient la malade; on presuma que ces accidens pouvoient Etre
occasionés par de mauvais sucs dans les premieres voyes, qui causoient une depravations
Dans la digestion: on Employa inutilement les purgatifs, les absorbans et les Cordiaux;
on augura qu'il pouvoit y avoir des vers; on ordonna En consequance des lavement
vermifuges qui Renouvellerent les accidens; on Eut Recour a des bols antihelmentiques qui
firent Rendre deux vers ascarides sans procurer un soulagement sensible; une opiatte
martialle d'un frerre jesuiste de bordeaux dont La demoiselle avoit cy devant fait une
heureuse Experiance fut aussi administrée, L'éstomach parut s'en accomoder; les vents
se dissiperent; le ventre Etoit libre et le vomissement devient periodique: cette

ARC 62 d 8 n° 94

Couvale[illegible] [illegible]es le vomi[illegible]

Devient auss[illegible] [illegible]aires alam[illegible] de parceque [illegible] [illegible]tiennent pou[illegible]

Lestomah on La[illegible] aux [illegible]eu tranquille sans prescrire aucun remedes, elle vivoit sans

Contrainte mangeant ce [illegible] luy feroit plesir, rien ne restoit dans Lestomah, on La

reduit enfin aux bouillon[illegible] [illegible]t aux boissons Legeres, les douleurs nediminuerent pas, Lestomah

Revolté refusoit tout [illegible] [illegible] negardoit rien elle n'etoit tranquille que lors quils etoit vuide.

cefut alors quon soubsonna quelques etranglement au pilloree, mais tout paroissoit

obscur. on sedecida a metre lamalade a Lusage du lait pour toute nouriture, onlapreparo

par des purgatifs legers qui purgerent asses bien; des Les premiers jours du lait, elle

Le rendit caillé cequi Len rebutta; nous la Laissames vivre a son gré Environt

sept semaines cest adire jusqua samort qui fut le onze 7^{bre} 1754. pandant cet

intervalle le vomissement fut habituel, les douleurs tres vives, les forces Diminuerent,

Le someil la soutenoit mieux que les alimens quelle nepouvoit garder, cette demoiselle

est morte comme de faim dans un marasme complet dans les dorniers temps le vin

et Leaudevie la soutenoit.

Le 12 7^{bre} on proceda a Louverture de son cadavre Envoicy les Remarques. —

Lesternum levé nous Reconnumes les poulmons phlogoses et aderant ala pleure, —

Le pericarde sans fluide et comme ecorie, le coeur apauvry et dun petit volume,

En Continuant notre Examain, Labdomain ouvert, nous fumes etonnes de ne point

apercevoir Lepiploon, nous jmaginames que la longue maladie pouvoit Lavoir —

consomes; poursuivant nos Recherches nous ne Reconnument dans La Regions de

Lestomah quun petit corps rond comme une poire, qui n'avoit nulement la figure ny

les proportions du ventricule, pour Lors prenant ce petit corps a Lamain pour le suivre, —

on saperceu quil etoit comme aderant au diaphragme du coté gauche, cequi nous

etonna encore plus et decida a porter nos vües dans la poitrine ou nous Remarquament

une tumeur au diaphragme oposé ala deronce de Lestomah de La grosseur du cul dune —

bouteille de chopine de figure ronde, Layant ouvert nous Reconnumes alors que cetoit

Lepiploon qui formoit un sac dans lequel etoit contenu Environt les deux tiers de Lestomah,

Lesquelles parties avoient penetré le diaphragme par un anneau de la grandeur dun Ecu —

bordé dun Ligament, ayant voulu tirer Lestomah de cet anneau nous Ly trouvament —

aderant avec Lepiploon, ce fut alors quavec trop de precipitation et sans Reflextion

on Le tira avec force, et on fut obligé d'en dissequer les parties adherantes, nous Reconnument

mais trop tart notre faute, et la presance des parants ne nous donnant pas la liberté d'en —

porter les pieces qui formoient la hernie, nous nous decidames au moins de conserver

Le diaphragme quoique asses mal detaches, sur Lequel on Reconnoistra toujours Lanneau

contre nature placés dans sa partiès Laterale gauche avec une portion de Lepiploon

qui y a reste, on ne peu pas douter que cet anneau ne soit aussy anciens que la sujet —

nous ouvrimes les deux fonds de Lestomah celuy qui formoit la hernie etoit phlogosé

[...] petite et

[...] mais ou p[...] [...] le Réellement que

[...]s Cause[...] [...]e étoit assez [...] fermoit un fluide aqueux

Les autres visceres n'avoient Rien de particulier [...]etoient seulement flettri et fort

appauvris a proportion de l'épuisement de l'am[...]lade.

Cette observation tres rare ne se trouve décritte que dans thomas bartholin a la 6me centurie de ses observations, hist. 55 elle est due a jacob henry paulli qui la reconnu en 1659. et dans bonnet dans son sepulcretum anatomicum tome 3. les autres autheurs, tels qu'ambroise paré, riviere, fabricius hildanus, Sennert et plusieurs autres font mentions seulement d'une hernie occasionnée par quelques blessure au diaphragme

aux

ceg

ade parceque

h et de Lépijloon

3 + forme dans l

…cance fut deffendu…

…l… babetaul que…

…ecdtre, l'autre portion
…lus a gauche pa…
… et deu…